

FAQ

(Forum Aux Questions / *Forum Ad Quaestiones* / Frequently Asked Questions)

1) « Je suis intéressée par l'idée de lire et de parler latin. La méthode Ørberg est-elle pour cela la plus adaptée ? »

- Pour lire le latin oui, et pour le parler AVEC les élèves. Mais le professeur devra recourir à d'autres outils s'il veut développer sa capacité à employer à l'oral un latin plus riche et plus improvisé. La lecture de textes adaptés et progressivement plus complexes est, avec l'expression personnelle (écrite et / ou orale), l'autre support indispensable à cette ambition : accéder plus facilement aux textes authentiques. Il est à noter que la lecture des messages envoyés sur les forums néolatins et les listes de diffusion comme le *Grex Latine Loquentium* ont cette efficacité didactique : le latin qu'on y trouve est non seulement souvent plus simple que celui des *Tusculanes* (sans être pour autant incorrect du point de vue de sa grammaire et de sa morphologie), mais il est aussi plus facile à comprendre parce qu'il sert à évoquer des réalités qui sont pour nous plus concrètes et familières.

2) « Peut-on vraiment réussir à parler latin ? »

Il y a parler et parler. Je connais des gens qui ont à l'écrit comme à l'oral un niveau de latin que je n'ai pas en anglais. Mais cela demande du temps et des occasions régulières, quasiment quotidiennes, que nous n'avons pas tous. Il faut donc être très motivé, passionné je dirais (peut-être, dirait Isocrate, un peu doué pour cela), c'est-à-dire amoureux des langues vivantes et de ce type d'échanges en général. Nous avons des spécialistes des lettres latines et nous en aurons toujours qui n'ont ni éprouvé le besoin de cette approche ni eu besoin d'elle pour devenir d'excellents latinistes.

3) « Combien de temps faut-il pour lire, parler, écrire le latin ? »

- Tout dépend le temps que l'on y passe chaque semaine. C'est en y travaillant chaque jour au moins une heure, parfois plus, que j'ai pu me débrouiller assez bien (et dans un contexte scolaire) à la fin d'une année. Mais sans atteindre l'aisance qu'ont forcément ceux qui pratiquent quotidiennement depuis plusieurs années !

4) « Quel est le secret pour oser se lancer ? »

- Je me rappelle d'un enseignant affirmant en aparté, au sortir d'une conférence donnée à mes collègues sur les méthodes actives et le travail de mes élèves de collègues :
« Je n'essaierai de parler latin que lorsque je serai certain que les Romains roulaient le R. »
De toute évidence, ce collègue avait d'autres ambitions et d'autres satisfactions à combler que celle-là ! Outre une irrésistible motivation (dont j'ai tenté de cerner les racines psychologiques dans *L'Avenir des langues anciennes*), le secret pour apprendre à « parler » latin (et s'améliorer indéfiniment en fonction du temps de pratique hebdomadaire qui nous est donné), c'est, dans l'ordre d'importance :
- ECRIRE régulièrement en latin, même si c'est peu de lignes. L'idéal pour cela reste la correspondance, et l'internet nous donne la possibilité d'échanger rapidement avec des gens du monde entier et sur n'importe quel sujet. Ecrire, c'est en effet parler lentement. Quand on a acquis plus d'aisance, on peut passer de la liste de diffusion (type *forum*) au *tchat* (*locutorium*), où l'on se parle en direct, mais en écrivant. Cela se fait aussi avec Skype, où certains préfèrent écrire, ne se sentant pas encore capable de parler. C'était le cas par exemple d'un étudiant bulgare que je n'aurais jamais rencontré autrement, et qui écrivait sans faire une faute de grammaire et d'orthographe.
- Le professeur de latin a indéniablement la chance de disposer d'un cadre très efficace pour sa propre progression, du fait que le cours lui permet de s'exprimer très régulièrement, et avec un grand nombre d'expressions répétitives, de caractère scolaire. Ce latin scolaire une fois acquis, on est très

décomplexé par rapport à l'expression latine.

- Après, je ne peux que recommander le pas ultime qui consiste à oser se joindre à un séminaire de latin vivant. On y arrive avec crainte et on en ressort décomplexé et enchanté des rencontres inattendues que permet le latin, dès qu'on le sort de la classe !

5) « J'ai étudié le latin en traînant sinon les pieds, du moins ma cervelle jusqu'en supérieur et je connais l'italien. Cela me semble assez accessible, MAIS par analogie avec nos langues (français et italien). Je me demande si avec un niveau élevé, sans dictionnaire et sans parler, puisque ce sont des livres, cela se peut seul dans son coin, le "parler" ? »

- Je ne vois pas l'intérêt qu'il y aurait à cette performance (au sens linguistique surtout !) : parler une langue, "seul dans son coin". Et comme vous le pressentez, cela s'apprend avec les autres. Les autres furent pour moi les élèves. J'ai commencé à "parler" avec eux, en utilisant Ørberg, et avant même de me rendre à une rencontre de latin vivant. Ce qui me demandait de préparer soigneusement chaque cours (et cela reste pour moi nécessaire même après quelques années de pratique, car un cours est conçu pour aider l'élève à atteindre au plus vite et au mieux certains objectifs pédagogiques). Mais j'avais commencé à participer au *GreX Latine Loquentium* et à d'autres échanges sur internet. Ce fut décisif. Le secret pour parler plus ou moins un jour est là : commencer à s'exprimer par écrit (car on peut prendre le temps de réfléchir à ses formules et à diverses constructions usuelles avant qu'elles ne finissent par devenir familières) ; cela suppose des échanges, un jeu de questions-réponses, l'envie de prendre la parole, de s'immiscer dans un débat (même avec peu de mots au début). Le seul problème est que l'on peut vite être "mangé" par ce loisir. Il faut veiller à cela, surtout quand, comme vous et moi, on a charge de famille. Il ne faut donc pas forcément lire tous les messages envoyés sur les forums en latin.